



Peut-on mesurer la science ? Editorial du numéro 2 de Publier la Science (PLAS)

Eric Lichtfouse

► To cite this version:

Eric Lichtfouse. Peut-on mesurer la science ? Editorial du numéro 2 de Publier la Science (PLAS).
Publier la Science, 2013, 2, https://listes.inra.fr/sympa/d_read/veillecaps/. hal-00963875

HAL Id: hal-00963875

<https://hal.science/hal-00963875>

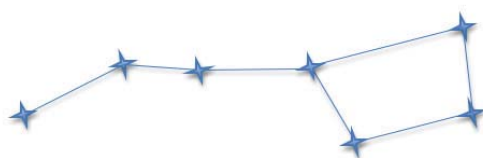
Submitted on 28 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Editorial

Peut-on mesurer la science ? Il n'y a pas de réponse simple à cette question car la valeur, l'impact, les bénéfices fondamentaux ou appliqués d'une découverte sont subjectives et dépendent étroitement du contexte. A cet égard je donne souvent cet exemple dans mes cours de rédaction et communication scientifique : la découverte d'une nouvelle espèce végétale publiée dans une obscure revue de botanique va probablement passer inaperçue et sera donc peu citée. Par contre, si cette plante accumule dans ses racines des quantités remarquables de carbone, elle pourra être présentée comme une solution au réchauffement global dans une revue prestigieuse, l'article sera donc très cité. On voit bien ici une limite de l'évaluation car la seule découverte d'une nouvelle espèce n'est pas en soi moins importante que son application à sauver la planète. Un autre exemple amusant est le prix Ig Nobel de 'biologie et astronomie' qui vient d'être attribué pour un article montrant que les bousiers utilisent les étoiles pour se guider la nuit (voir la rubrique Humour). L'article publié dans *Current Biology* va certainement récolter bon nombre de citations en raison du caractère humoristique de la découverte et de la similitude de comportement entre les scarabées et les humains.



Ce caractère subjectif de la valeur de la science rend difficile la sélection des articles par un éditeur scientifique qui ne dispose bien souvent que de l'avis de deux chercheurs anonymes pour juger l'article. En effet chaque chercheur ayant sa propre opinion de ce qui doit ou ne doit pas figurer dans un article, les résultats des rapports peuvent largement diverger. Pire, le meilleur évaluateur étant par essence un chercheur travaillant dans le domaine de l'auteur, donc en compétition, la tentation d'amoindrir les rapports est grande. Dans une critique particulièrement incisive de l'évaluation par les pairs* Richard Smith relate que Robbie Fox, l'éditeur du célèbre *Lancet*, n'appréciait pas le système d'évaluation par les pairs, et plaisantait en racontant qu'au *Lancet* les piles d'articles 'à publier' et 'à rejeter' étaient lancées du haut d'un escalier : les articles atteignant le bas étaient acceptés... Dans ce contexte on s'étonne à peine de l'effervescence actuelle autour de la publication scientifique (voir les rubriques Open Access, Modèles économiques). Alors que la publication était un sujet ignoré, voire secret, il y a seulement 10 ans, on ne peut que louer ce coup de projecteur qui va inciter les éditeurs et chercheurs à construire la publication du futur !

*Peer review: a flawed process at the heart of science and journals. Richard Smith. *J R Soc Med* 2006, 99:178–182.

Mes remerciements pour la lecture